

Carné emprunte ces détails, n'a nullement le même caractère. Le comte de Boulainvilliers était un des plus fougueux ennemis de Louis XIV; esprit paradoxal, aveuglé, sans portée, homme de mau/aise foi et qui poussait la haine contre la royauté jusqu'à se servir contre elle d'expressions dignes d'un démagogue. Sans pouvoir se rendre compte du progrès des siècles, il rêvait la restauration pure et simple du régime féodal. Au reste, Boulainvilliers ne publia lui-même aucun de ses ouvrages, ils ne furent imprimés qu'après sa mort, sur des copies défectueuses, tronquées et interpolées. C'est ce qui eut lieu notamment pour son ouvrage intitulé *l'État de la France* dans lequel M. de Carné a copié sa citation (1). Ce n'est donc qu'avec une extrême réserve que cet ouvrage doit être consulté.

Si M. de Carné eût eu sous les yeux l'édition originale des Mémoires de Basville, il eût évité sans doute de reproduire l'interpolation de Boulainvilliers ou de ses copistes, contre laquelle Rulhière, qui la cite, avait déjà tenu en garde ses lecteurs, en ayant soin de déclarer que Boulainvilliers était un auteur peu exact(2).

Quoi qu'il en soit de ces exagérations, la guerre des Cévennes offrit jusqu'à la fin un spectacle des plus affligeants, rendu encore plus triste par l'humiliation que subit le drapeau de la France, lorsque Villars pour la terminer, fut obligé, au nom du Roi, de traiter des conditions de la paix avec un simple paysan, Jean Cavalier (3).

Le contre-coup de la Révocation s'était fait sentir dans toute l'Europe et avait attiré sur la tête des catholiques de nouvelles persécutions.

Dans les Provinces-Unies, les Jésuites avaient formé quarante-

(1) *Etat de la France*, par le comte de Boulainvilliers, t. V, édition in-12. Cet ouvrage renferme une analyse des principaux mémoires envoyés à Louis XIV par les intendants.

(2) Rulhière, t. I", p. 326.

(3) Jean Cavalier, le chef de l'insurrection des Cévennes, accepta un brevet de colonel avec une pension de 1,200 livres.